

## Gardiens de la nature (4/5)

Ishta



# Il navigue et plonge parmi les dauphins

## Antoine Besnier

Chef d'équipe au parc naturel marin d'Iroise (Finistère)

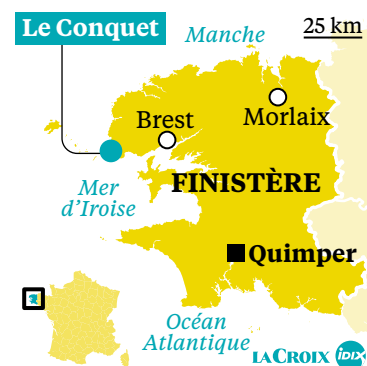
**Le Conquet (Finistère)**  
De notre envoyé spécial

Il y a dix ans, il fut un des tout premiers fonctionnaires à intégrer le parc naturel marin d'Iroise, qui venait de se créer (lire *La Croix du 26 septembre 2017*). Mais Antoine Besnier, chef de l'unité basée au port du Conquet, ne se lassera sans doute jamais de prendre la barre de *Valbelle*, une vedette de 11 mètres équipée de deux moteurs de 250 CV, et de mettre le cap sur l'archipel de Molène, ou – plus au large – sur Ouessant, traversant le chenal du Four, accompagné par les acrobaties des grands dauphins qui suivent le bateau, bravant les courants exceptionnellement puissants dans le passage du Fromveur. Il aimera sans doute toujours

plonger, aussi, dans les grandes forêts sous-marines de laminaires, autour des îlots de Bannec, Quémenès, Béniguet...

Le bonheur en mer, « cela fait longtemps que ça dure », puisque Antoine Besnier est né à quelques encablures d'ici, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), un autre port breton de première importance. Quant à sa vocation de marin, « un grand-père magistrat, qui regrettait en fait de ne pas être entré aux *Eaux & Forêts* », l'a beaucoup aidé à la suivre, en lui conseillant, un jour : « *Écoute-toi bien...* ». Le futur chef d'unité au parc marin d'Iroise se souvient que, juste avant d'entrer au lycée, il se posait sérieusement la question de son avenir professionnel. Et qu'il ne fut pas long à trouver la bonne réponse.

**Antoine Besnier veille, à la pointe de Bretagne, sur les merveilles biologiques de l'Atlantique. Son expérience aux affaires maritimes le dispose à construire un avenir durable pour la mer d'Iroise.**



S'ensuivirent donc des années de jeunesse tendues vers une vie ancrée dans la nature : études en agronomie, écologie, océanographie, et navigation avec les scouts marins... Après un brevet de technicien supérieur (BTS) de la mer, obtenu à Cherbourg (Manche), le jeune homme passe par le service hydrographique et océanographique de la Marine (Shom), à Brest (Finistère), avant de réussir le concours des affaires maritimes, ce qui lui permet de faire ses armes dans le contrôle des pêches et la sécurité des navires, à Caen (Calvados) et à Saint-Malo (Côtes-d'Armor)... Finalement, en septembre 2008, la création des parcs naturels marins (1) offre à Antoine Besnier une nouvelle opportunité de suivre sa double vocation pour la biologie marine et pour la vie maritime. Sa candidature pour rejoindre la mer d'Iroise est retenue et il y devient, trois ans plus tard, chef de l'unité du Conquet.

« La mission fut d'emblée passionnante, se souvient le fonctionnaire. Il y avait tout à découvrir sur le fonctionnement d'écosystèmes extraordinairement riches, biologiquement parlant, mais fragiles, voire menacés. De plus, nous avons aussi créé nos outils pour récolter les données océanographiques dont nous avons besoin. » Au-delà de son intérêt pour les techniques, Antoine Besnier a eu « le plaisir rare de naviguer sur un océan dif-

ficile, dans des conditions météorologiques particulièrement rudes, mais encore de plonger dans des paysages sous-marins uniques au monde, notamment dans les grands champs de laminaires où l'on a le sentiment d'être dans l'autre monde, celui du silence, de la lumière opaline et des rencontres toujours inattendues avec les princes de l'océan : grands dauphins, requins-pèlerins, phoques gris... »

Et puis, il y a les hommes. Le chef d'unité du Conquet a une mission de police à assumer. Il porte sans difficulté « cette casquette », mais a surtout choisi « de travailler, en amont, avec les usagers de la mer, de conseiller avant de réprimer ». « J'aime aller vers les gens, même quand ils m'interpellent vertement, sur la cale du port, afin d'ouvrir des discussions véritables », précise-t-il. Cherchant la bonne définition de son travail, Antoine Besnier ne trouve pas de meilleur concept que celui du « développement durable ». Après dix ans d'accompagnement des marins-pêcheurs dans leur évolution vers des pratiques d'avenir, le chef d'unité a le sentiment qu'une mission importante est accomplie : « La plupart d'entre eux ont compris l'utilité de mieux connaître la ressource, et donc de la préserver. En 2008, sur les quais, ils nous accueillait avec des quolibets. Aujourd'hui, ils viennent vers nous, à la pêche. Je veux dire : à la pêche aux informations. »

**Antoine Peillon**

(1) La mer d'Iroise est le premier des neuf parcs naturels marins existant aujourd'hui.

**Demain** Sébastien Brégeon, sur les sommets de la protection naturelle

## repères

**En Iroise, la mer est « durable »**

**Le parc d'Iroise est le premier parc naturel marin français. Créé en septembre 2007, il a pour double mission la préservation et le développement durable d'un vaste espace maritime.**

**S'étendant jusqu'aux limites des eaux territoriales (12 milles nautiques, soit 22 kilomètres environ, au-delà d'Ouessant), à la pointe du Finistère, le parc couvre 3 500 km<sup>2</sup>.**

**Le parc s'est fixé, en 2010, une dizaine d'« orientations de gestion » : conservation des espèces protégées et de leurs habitats ; réduction des pollutions ; maîtrise de l'extraction de matériaux (sables) ; pêche durable ; exploitation durable des algues...**